

### **Stratégie 12: Multiplier les liens pour tisser le quartier**

Un intervenant est engagé pour développer un projet concerté en sécurité alimentaire dans un quartier. Entre le jardin, le poulailler, la cuisine et le marché, entre les enfants et les « grands timides », entre les nouveaux arrivants et les personnes plus démunies, tout un imaginaire d'espoir, de racines et de biodiversité viendra alimenter des projets en sécurité alimentaire. À travers le conte, le jardinage et de multiples collaborations inusitées, entre les îlots de pauvreté et les nouveaux condos, c'est l'espoir qui pousse dans La Petite-Patrie.

**Organisation** : Alimentation à tout prix

**Territoire** : Petite-Patrie

**Au départ** : « Qu'est-ce que tu viens semer? — L'espoir — c'est la première phrase d'un premier mandat de mon nouveau poste. »

**Engagé dans le cadre d'un projet RUI en sécurité alimentaire, un intervenant met en place plusieurs initiatives...**

- 1- récupération de 800-900 kilos de nourriture chaque semaine au marché dont une partie sert à nourrir des gens et une autre à faire du compost;
- 2- plantation de fleurs et de légumes dans la cour d'école du quartier dans le cadre du projet *Potager à partager* et sur le terrain de l'organisme communautaire La Maisonnette des Parents;
- 3- animation autour du poulailler;
- 4- jardin intergénérationnel entre personnes âgées et enfants issus de l'immigration appelé *Reprendre Racine*.
- 5- animation de cuisines collectives pour les enfants;

**Mais ces initiatives prennent tout leur sens lorsque...**

- 1- le poulailler devient l'occasion de raconter des contes aux enfants sur l'exclusion sociale et le racisme à partir de la couleur des poules;
- 2- la biodiversité des jardins est utilisée pour comparer à la mixité sociale d'un quartier et pour expliquer aux enfants les forces et les enjeux de la diversité;
- 3- le jardin rassemble des personnes de différentes classes sociales qui sont encouragées à échanger leurs expertises, qui elles, n'ont pas de classes sociales. Il initie aussi les jeunes et les moins jeunes à la démocratie, dans le sens de partager les opinions et les points de vue, afin d'en arriver à satisfaire le bien commun;

- 4- les cuisines collectives, au lieu de suivre le plan de cours et de transmettre des recettes santé, de l'information sur la valeur nutritive des aliments, servent à l'intervenant pour écouter les enfants qui préfèrent préparer et livrer des pâtés chinois pour les aînés lors d'une popote roulante, préparer des sandwiches pour les bénévoles du magasin partage ou préparer la soupe pour la fête de quartier;
- 5- le dépannage alimentaire sert à relever un défi, soit amener les enfants à faire un repas complet avec le contenu du sac de la semaine, ce qu'ils réussiront! ;
- 6- les jardins collectifs demandent aux participants de donner une partie de leur récolte aux organismes en dépannage alimentaire, à des organismes communautaires, des voisins ou des connaissances qui vivent une forme ou une autre d'insécurité alimentaire. Cela permet à des gens qui n'ont pas souvent l'occasion de donner de pouvoir eux aussi contribuer et ainsi se sentir plus impliqués;
- 7- des pupitres sont utilisés comme boîtes de semis et des cannes pour marcher comme tuteur pour les tomates dans un jardin où petites mains et mains usées par la vie se côtoient pour faire pousser des légumes.

**À la fin, il y a le désir de :** « Créer des citoyens responsables; c'est mon plan de retraite. Et tout ça à travers l'alimentation parce que tout le monde peut réussir à pousser pour le bien commun. »